

Le toupin-net



La lettre de l'amateur d'art populaire

Le Toupin-net n°50. Décembre 2022

La vis est le corps sans âme et le tournevis l'esprit

Pierre Dac

Tournevis Inde du nord. Hauteur 16 cm. →

C'est en essayant d'assembler deux vieux morceaux de bois durs et en rageant de voir les clous se tordre que j'ai pensé qu'une vis serait plus efficace. En la vissant avec un vieux tournevis, j'ai pensé à leurs inventeurs.

L'encyclopédie Larousse de 1964¹ montre 22 types de vis dont 12 vis d'assemblages et de fixations et décrit ainsi le tournevis : « *n.m. de tourner et vis. Outil composé d'un manche et d'une lame d'acier aplatie à son extrémité, destinée à s'engager dans la fente des vis, et que l'on utilise pour visser ou dévisser les vis à bois ou à métaux.* »

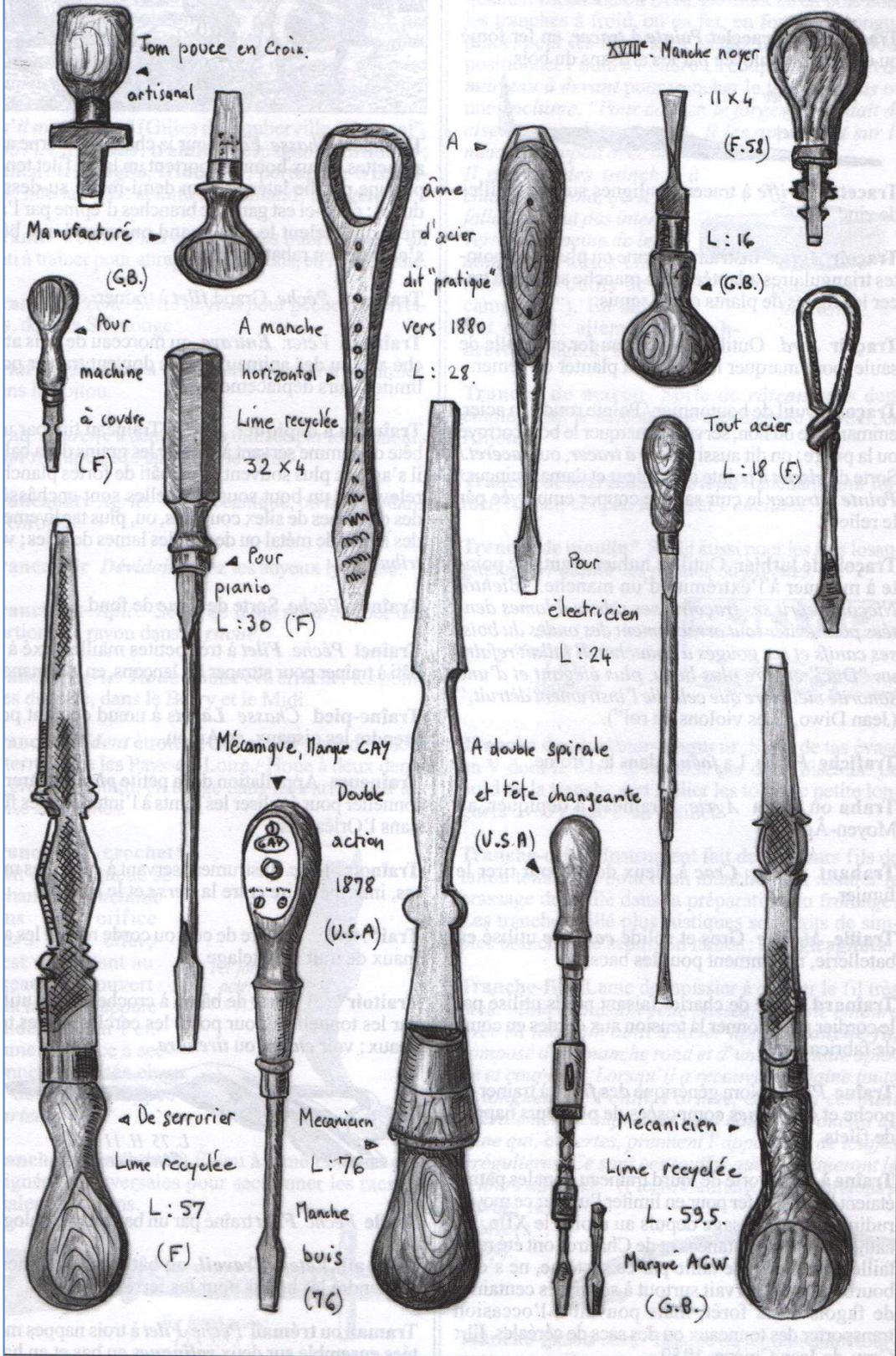
La vis a une vertu : elle a permis l'invention du tournevis. Outil universel, créé en Mésopotamie, manipulé indifféremment par la main gauche ou la main droite et présent dans toutes les boîtes à outil.

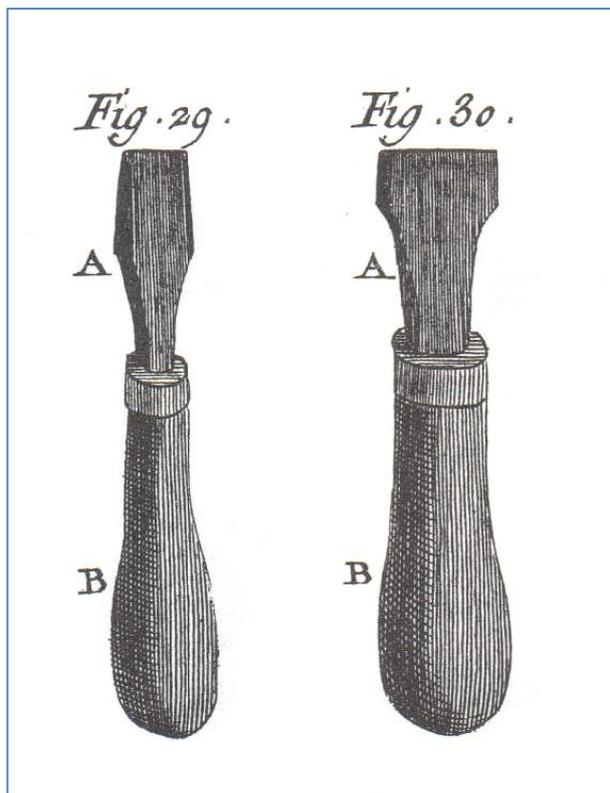
Wikipédia attribue l'invention du principe hélicoïdale à Archimède et l'utilisation de la vis pendant la Renaissance. L'Encyclopédie Diderot et d'Alembert montre deux *tourne-vis* dans une planche *Orfèvre grossier, outils* (voir page 3) et dans une autre planche une vis. Il y a des collectionneurs de rabots, de vilebrequins, de fils à plomb, d'enclumes, de rainettes, d'herminettes etc., mais pas, à ma connaissance, de collectionneur uniquement de tournevis. Daniel Boucard montre 15 tournevis dans son **Dictionnaire des outils**, page suivante:



¹ Le petit Larousse illustré de 1980 ne mentionne pas tournevis !

Tournevis





← Deux *tourne-vis*² dans la planche *Orfèvre grossier, outils*.

Le tournevis est aussi décrit en 1769 dans **L'art du menuisier ébéniste**, d'André-Jacob Roubo, LE Roubo.

Deux siècles plus tard, Paul Feller et Fernand Touret choisissaient 3 simples tournevis pour la couverture de **L'outil**, première édition de 1969. Les auteurs montraient ainsi qu'un outil sans décors avait sa place dans l'histoire des outils. Néanmoins, deux tournevis aux manches sculptés figuraient, (pages 17), dans ce livre inégalé.

Ci-dessous, la page 70 de **L'outil**, édition de 2004 dont les photos profitent d'une meilleure prise de vue de Philippe Schlienger et d'une technologie de reproduction très améliorée. Il n'y a pas de précisions sur l'époque ni sur l'origine de ces tournevis aux manches sculptés, rares en France.

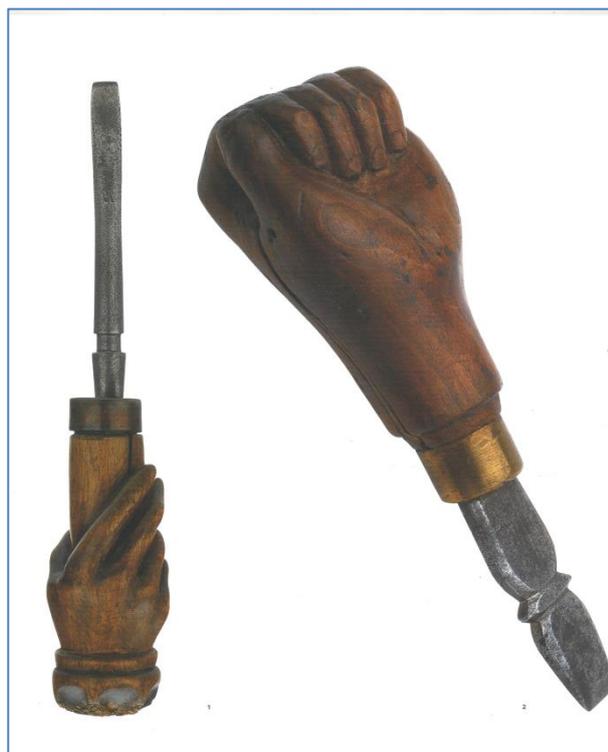
Paul Feller écrivait sur la première page :

« A qui veut entendre les outils nous dirions : le prenant en votre main pour vous en servir -ne fût-ce qu'en esprit- goûtez l'Homme qui gît en vous-universel.- à Lille 1968. »

Il est surprenant qu'au pays des Compagnons, certains outils n'aient pas été distingués. Dans le précédent Toupin-net, je faisais cette remarque à propos de la clé à molette. Une explication possible à ce manque d'intérêt pour ces deux outils pourrait être leurs inventions plus récentes. Celles des herminettes et des rabots, souvent signés par les Compagnons, plus anciennes, suscitent plus d'intérêt.

Les outils, simples ou très élaborés ont une histoire parallèle à la nôtre. Le tournevis et la clé à molette, entre beaucoup d'autres, sont primordiaux.

Luigi Nessi³ bâtissait ses collections, sous le terme *typologie*, en réunissant un maximum de pièces différentes du même type, sans toutefois exclure des belles pièces. Les tournevis dans ce Toupin-net sont des exemples de cette typologie.



² Écrit ainsi dans l'Encyclopédie.

³ Voir Les Toupins-net n°6, 16, 17,31 et dans de nombreux Toupins sur papier.

Nessi avait monté ses collections dans le but, non lucratif, de les transmettre au pays qui saurait les présenter. Elles furent dispersées après son décès. Plus chanceux, Henri Le Secq des Tournelles, après le refus de la ville de Paris, trouva à Rouen au début du XXe siècle, le lieu pour exposer la plus grande collection de ferronnerie ancienne du monde. Les vis utilisées dans le montage de cette serrure du XVIIIe siècle⁴, bien qu'invisibles, sont certainement les plus parfaites⁵ et les tournevis devaient ressembler à ceux de la page 9:



Dans le n° 49, Le Toupin-net montrait des « lunes » et faisait l'éloge de la clé à molette qui avait sauvé la caméra du télescope Hubble. L'image composite, page suivante, a été envoyée le 11 septembre 2022 par son successeur, le télescope James Webb. Elle montre la galaxie Orion, dont les étoiles sont entre 800 et 1340 années lumières⁶ de la Terre...

Le documentaire de la 5, le 13 septembre 2022, expliquait brillamment comment pendant 30 ans, la NASA avait conçu et fabriqué ce télescope capable, à 1.500.000 kilomètres de notre planète et en orbite autour du soleil, de transmettre des photos qui devraient livrer les clés de l'origine du monde. Le commentateur ne précisait pas combien de vis et de tournevis avaient utilisés les 2 000 personnes qui avaient consacré une grande partie de leur carrière au succès total de cette mission.

Les films, photos, explications disponibles sur Internet sur cet exploit sont aussi illimités que les images des galaxies envoyées par le télescope James Webb, du nom de l'organisateur des missions Apollo. Ce programme envoya les premiers hommes dans la lune avec dans leurs boîtes à outils probablement une clé à molette et des tournevis. Le télescope nous montre des galaxies dont certaines étoiles n'existent plus quand nous recevons leurs lumières.

⁴ Musée Le Secq des Tournelles. Rouen.

⁵ Photo dans le site Internet du musée le Secq des Tournelles.

⁶ Une année lumière = environ 10.000 milliards de kilomètres.



Photo NASA. Nébuleuse d'Orion.

Lunes, galaxies, années lumières, Le Toupin-net, plus près de vous, propose de trouver le nombre de vis dans cet instrument scientifique embarqué dans le télescope:



Photo NASA

Faire tenir tous ces instruments, il y en avait quatre dans le télescope ! et particulièrement la lentille de la caméra, de 6,5m,⁷ de diamètre, dans une fusée Ariane 5 de 5,458m de diamètre réussir à ce que tout cela résiste à la très forte chaleur des propulseurs, aux vibrations du décollage puis au froid du vide interstellaire -223,2°C - demande un sacré coup de main que je n'ai pas eu en voulant clouer deux vieux morceaux de bois.

Mais j'avais une vis et un tournevis.

Quel point commun entre une vis et un tire-bouchon, page 7 ? : le principe hélicoïdal. Le tire-bouchon, qui utilise ce principe fondamental, est un outil à fonction unique, mais aux très nombreux modèles. Le tournevis, lui, peut avoir d'autres utilisations annexes: soulever les couvercles des pots de peinture ; enfoncer une tête de clou dans du bois pour la recouvrir de pâte à bois, afin de cacher l'assemblage ; servir de levier pour séparer deux pièces de bois, de fer, etc.



James Austin

David R. Russell⁸ décrivait dans son magnifique livre sur sa collection d'outils, une vingtaine de tournevis dont quelques un font aussi tourner les yeux ! Ci-dessus un tournevis anglais daté 1917 composé de 6 matières : bronze, cuivre, laiton, acier, étain, manche en rondelles de corne. Sur l'autre face de la lame *JJ NASH*.

Une photo⁹ montre 12 tournevis dont deux anglais aux manches sculptés ; une autre présente 8 ciseaux à bois, d'Océanie, dont les lames très semblables de celles des tournevis sont façonnées dans des limes usées et dont les manches sont sculptés dans de l'ébène. La photo d'une machine à tester la torsion des lames des tournevis Marples, célèbre marque d'outils anglais, explique parfaitement l'importance de la qualité d'un outil qui semble banal.

J'exagère le rôle du tournevis ? Impossible de visser et dévisser sans lui !

Utilisez le tournevis ci-dessus, aucune vis ne peut y être insensible.

**« Les outils pour travailler le bois sont une fête pour l'œil
et un plaisir pour la main », David Russell.**

⁷ Lentille pliable.

⁸ Les Toupins-net n° 12 et n°13 de 2011 traitent de son livre. Le n°34 de septembre 2018 informe du décès de ce grand collectionneur d'outils pour le travail du bois.

⁹ Toutes les photos sont de James Austin et servent à la compréhension et à la beauté des outils.



Les objets de la vie quotidienne dans les Alpes. Jean Guibal, Annie Bosco. Collections du Musée dauphinois. Editions Glénat, 1990. « Tire-bouchons monoxyde en bois. La partie supérieure est sculptée de quatre visages d'hommes, ou de faunes, dont deux sont reliés par des cornes. La vis est également en bois. Inscription « A.D.I. ». Dimensions : 11cm. Dauphiné. » Photo Attilio Boccazzi-Varotto.



VOS TORONS :

Bernard Montagne, ancien mégissier et collectionneur des outils de son métier, (Voir Les Toupins n°61 de mars 1997 et n°78 de juin 2001) : Merci Jean-Claude, non seulement je n'avais jamais entendu parler de ces plaques muletières, mais je n'ai jamais eu l'occasion d'en voir. En fait elles servaient essentiellement d'œillères (pauvres bêtes). Vu leur rareté je pense qu'elles étaient originaires de la région provençale où il y avait davantage de mulets que de chevaux ! Les œillères en cuir étaient généralement "bombées" pour ne pas irriter les yeux ce qui ne semble pas le cas des plaques muletières.

Chrétien Delamarre : J'ai reçu le toupin-net n°49, toujours aussi enrichissant et tellement bien documenté, tant par les photos que par le texte ! Quel travail de documentaliste tu accomplis, pour le partager avec tous les amoureux de l'art populaire !

Jean-Claude Dewolf : Ce qui est bien avec ton « Toupin-net » c'est que l'on apprend toujours quelque chose...sans lui je n'aurais jamais connu les « LUNES ».

Jonathan Green-Plumb : (Texte traduit de l'anglais par Google) : J'ai plaisir à regarder vos éditions du « Toupin – net » auxquelles j'accède sur le site de Daniel Verdier. Je ne comprends pas grand-chose à la langue française mais je peux quand même m'intéresser beaucoup au contenu de vos publications. J'ai une petite collection/musée chez moi ici au Royaume-Uni. J'ai joint quelques images qui, j'espère, vous intéresseront.

Le Toupin-net : Jonathan nous envoie, entre autres, une photo de ses tournevis, page suivante, avec ces descriptions :

- 1/ Modèle anglais en fer, XIXe, poignée en chêne.
- 2/ Un plus petit modèle anglais, XIXe, poignée en noyer, « lame » faite dans une vieille lime de forgeron.
- 3/ Long tournevis, lame et férule en fer, poignée en orme.
- 4/ Long tournevis, poignée en frêne, férule en bronze. La « lame » provient d'une ancienne épée marquée « Wozdam ».
- 5/ Un exemple français, provient d'une ancienne baïonnette. Thierry Coudert, traducteur des notes de cette photo précise: ceux-ci se rencontrent principalement dans la région de Tulle en Corrèze, où il y avait des manufactures d'armes.
- 6 & 7/ Modèles anglais XIXe. Poignées en orme et noyer. Lames forgées à partir de limes anciennes.
- 8/ Modèle anglais de marque « Marples », poignée sculptée par son propriétaire.
- 9/ Modèle italien en « T », la poignée est sculptée, XIXe
- 10/ Petit tournevis anglais, poignée en noyer tournée de manière décorative.





Le Toupin, 100 numéros de 1981 à 2007 et Le Toupin-net depuis 2007:
Jean-Claude Peretz 160 bis, avenue du général de Gaulle. 47300 Villeneuve sur Lot.
jean-claude.peretz@orange.fr. Tel : 06 86 23 81 43
Les Toupins-net sont tous visibles sur le site [outils-passions](http://outils-passions.com), rubrique *m'informer*.

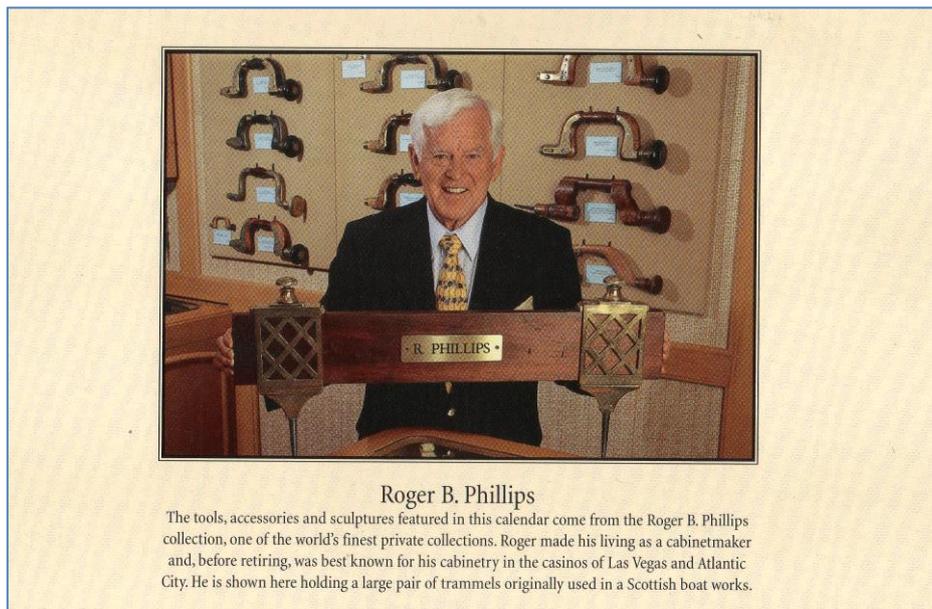
Ce Toupin-net était terminé quand j'ai trouvé dans un vieux calendrier cette photo, page suivante, de 3 tournevis de la collection de Roger B. Phillips. Il était ébéniste, américain et sa collection d'outils était de très haut niveau. Je pense que vous apprécierez ces outils mentionnés *gentlemen's tools*. Ils appellent les yeux et les mains:



↑ Cette photo était dans le calendrier 2001 de LEE Valley, une marque d'outils canadienne.

D'autres vidéos disponibles sur leevalley.com

La couverture verso rend hommage au collectionneur Roger B Phillips :



**Prenons nos tournevis pour visser l'art populaire dans nos mémoires,
pour qu'il ne dévise pas dans le gouffre de l'oubli.**

Jean-Claude Peretz